

# La Monnaie royale canadienne

## Frise chronologique

La frise chronologique suivante devrait être utilisée comme outil de référence. Elle présente l'évolution des pièces de monnaie et de la fabrication des pièces au Canada, ainsi que des dates clés, les progrès et les innovations. Une série d'activités pour les élèves est jointe à la frise.

Sources : [www.monnaie.ca/leprof](http://www.monnaie.ca/leprof) / [www.museedelamonnaie.ca](http://www.museedelamonnaie.ca)



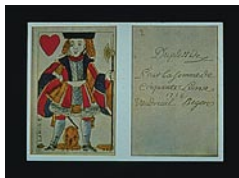
À gauche :  
bouclier en  
cuivre  
En bas :  
ceinture de  
wampum



Nouvelle-France, 15 sols, 1670



Nouvelle-France, 15 sols, 1670



Exemple de carte  
à jouer

Photographie : James Zagon  
Collection nationale de monnaies  
Banque du Canada

### Début du XVIe siècle

- Le Canada est habité par les Premières nations qui pratiquent le troc, aucune monnaie n'a cours.
- Des objets particuliers, comme un bouclier en cuivre, ont une valeur économique et sociale particulière, et ils sont utilisés par les Haïdas de la côte Ouest comme mesure de la richesse.
- Le wampum est également utilisé comme cadeau et pour mesurer la richesse.
- La ceinture de wampum est constituée de petits coquillages cylindriques attachés ensemble. Elle sert à des fins cérémoniales. Elle marque également les traités de paix, sert à déclarer la guerre à une nation, à consigner des événements historiques importants et est utilisée en signe d'amitié et de respect.
- Les Autochtones échangent des fourrures contre des provisions avec les Européens et sont fascinés par les objets en argent.

### Nouvelle-France

- Les premiers colons français échangent des biens, mais ils utilisent des pièces en métal comme la pièce française de 15 sols vers 1670, mais il n'y a jamais assez de monnaie en métal en circulation.
- Les pièces en argent envoyées par la France sont retirées de la circulation par les marchands qui les utilisent pour payer leurs impôts et acheter des produits européens.
- Même si des pièces hispano-américaines en argent frappées au Mexique font leur apparition par suite du commerce clandestin, l'utilisation de pièces étrangères n'est jamais légalisée.
- La pénurie de pièces de monnaie est tellement grave que les autorités coloniales ont recours aux cartes à jouer.
- On inscrit des sommes d'argent au dos des cartes à jouer et celles-ci sont remises aux soldats pour le paiement de leur solde.
- La pratique commence en 1685 et les cartes sont utilisées par intermittence pendant de nombreuses années.

1720

- Malgré la pénurie de pièces de monnaie, l'utilisation des cartes à jouer en tant que monnaie est interdite.
- Les colons doivent se contenter d'une pièce de 30 deniers connue sous le nom de « mousquetaire ».
- Ces pièces en or servent à payer les troupes et les fonctionnaires, mais elles ne restent pas longtemps en circulation.



« mousquetaire »

1721

### Louis d'or français

- La Compagnie des Indes Occidentales détient le monopole de la traite des fourrures en Nouvelle-France et émet également des pièces de monnaie.
- Ces pièces n'ont pas cours légal en France et les marchands locaux les refusent.
- La pénurie de pièces demeure un grave problème pendant la première partie du XVIIIe siècle.



Louis d'or

1729

### Monnaie de carte

- En raison de la pénurie de pièces, le roi de France autorise une nouvelle émission de monnaie de carte. Cette monnaie est émise jusqu'à la chute du Régime français en 1760; elle est imprimée sur du carton blanc et la taille varie selon la valeur.
- De 1720 à 1760, d'autres formes de papier-monnaie circulent, comme des bons du Trésor et des lettres de change, et elles dépassent le montant de monnaie de carte en circulation.



## XIX<sup>e</sup> siècle

Années  
1800

- Le régime colonial britannique ne règle pas la pénurie de pièces, l'économie demeure tributaire de la traite des fourrures et des pièces d'Angleterre.
- Le commerce entre la colonie britannique et les futures colonies des États-Unis procure au Canada des dollars hispano-américains supplémentaires.
- À l'Île-du-Prince-Édouard, les autorités poinçonnent le centre de ces dollars et fabriquent deux pièces, de un et de cinq shillings.



« dollar troué » de 1808

### Jetons et billets de l'armée

- Il a fallu du temps avant que nombre de citoyens aient confiance dans le papier-monnaie. Pendant la guerre de 1812, les colonies émettent des billets de l'armée, utilisés pour financer l'effort de guerre. Ceux-ci circulent en grand nombre et à la fin de la guerre, en 1815, le gouvernement britannique rachète les billets à leur pleine valeur, ce qui restaure la confiance dans le papier-monnaie et donne lieu à l'essor des banques.
- Les jetons servent de pièces de monnaie pendant cette période, beaucoup sont importés d'Angleterre.





*Banque du Peuple, 1 \$*

**1821**

### **Essor des banques**

- Certains jetons sont anonymes, c'est-à-dire qu'ils n'indiquent pas le nom du marchand importateur, contrairement aux autres.
- Les jetons sont offerts comme rabais sur les achats ultérieurs comme l'argent Canadian Tire d'aujourd'hui.
- En 1815, le gouvernement britannique rembourse les billets de l'armée à leur pleine valeur.
- Les banques émettent leurs propres billets qu'elles garantissent avec leurs réserves d'or et d'argent.
- L'une des premières banques à obtenir une charte est la Montreal Bank, qui adoptera peu après le nom de Bank of Montreal/Banque de Montréal, lorsqu'elle reçoit sa charte en 1822.



*Banque du Peuple,  
sou de la rébellion, 1837*

**1823**

- D'autres banques voient le jour; la Bank of Upper Canada ouvre ses portes en 1821 et pendant longtemps, elle sera la banque la plus importante de la province du Canada. Elle fait faillite en 1866.

**1837**

- Les banques font davantage qu'émettre du papier-monnaie. Dans les années 1830, elles commencent à importer de grandes quantités de jetons de l'Angleterre.
- La Bank of Montreal importe des jetons anonymes et des jetons avec son nom estampé dessus.
- Pour régir l'émission de jetons et se débarrasser des jetons sans valeur, trois banques de Montréal et une de Québec émettent une nouvelle série de jetons, portant l'image d'un habitant d'un côté et les armoiries de Montréal et le nom de la banque de l'autre, connus sous le nom de Papineaux.



*Province du Canada,  
Penny en bronze, 1858*

**Années  
1850**

- Le commerce avec les États-Unis s'intensifie et les colonies veulent remplacer le système de l'argent sterling utilisé depuis 1760 par le système décimal des États-Unis.
- Entre 1853 et 1857, le système évolue et émet des pièces de 1, 5, 20 et 50 cents.
- Les pièces sont frappées en Angleterre car il n'existe aucune installation de frappe de la monnaie au Canada.

**1858**

- La frappe est autorisée et réalisée pour la première fois au Canada.



*Province du Canada,  
5 cents, 1870*

**1867**

### **Dominion du Canada**

- Avec la création du Dominion du Canada, le gouvernement central assume la responsabilité de l'argent et du secteur bancaire et entreprend de légaliser sa propre monnaie.
- Ottawa émet une nouvelle série de pièces de 1, 5, 10, 25 et 50 cents.
- Celles-ci ont cours légal dans les quatre provinces qui ont signé l'Acte de l'Amérique du Nord britannique – Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse.

*Photographie : James Zagon  
Collection nationale de monnaies  
Banque du Canada*

1870



« *shinplaster* »



La Banque nationale, 6 \$, 1870

- Entre 1868 et 1869, le gouvernement canadien retire de la circulation plusieurs pièces d'argent américaines de mission et les exporte, afin de s'assurer que seules les pièces canadiennes sont utilisées.
- En attendant l'envoi des pièces de 1870 en provenance d'Angleterre, le gouvernement émet des billets de 25 cents surnommé « shinplaster », en souvenir de billets américains similaires qui, paraît-il, étaient utilisés dans les bottes des soldats pendant la guerre de l'Indépendance américaine comme protection contre le froid.
- Le gouvernement prend le contrôle du papier-monnaie encore contrôlé par les banques et en 1871, Ottawa émet des billets de 1, 2, 50, 500 et 1000 \$, tandis que les banques ne peuvent émettre des billets de plus de 4 \$.
- Certaines banques se soustraient à l'entente en émettant des billets de 6 et 7 \$ et peuvent effectuer des transactions sans avoir recours aux billets de 1 \$ et de 2 \$ du gouvernement. La Bank Act de 1871 ne cible qu'une seule banque, si bien que les autres demeurent libres d'émettre leurs propres billets dans n'importe quelle coupure. Cette situation change en 1881 lorsque les banques ne peuvent plus émettre que des billets de 5 \$ et leurs multiples.

## XX<sup>e</sup> siècle

1908



### La première pièce de monnaie

Le 2 janvier a lieu l'inauguration de la succursale d'Ottawa de la Monnaie royale de Grande-Bretagne. Lors de la cérémonie, le gouverneur général Earl Grey frappe la toute première pièce produite dans le Dominion du Canada : une pièce de 50 cents en argent à l'effigie de Sa Majesté le roi Édouard VII.

1911

### Une affinerie

L'affinerie de la Monnaie d'Ottawa est achevée dès janvier. La Monnaie frappe cette année-là un nombre record de souverains d'or : plus de 256 000 pièces.

### Une nouvelle effigie royale

L'effigie de Sa Majesté Georges V, qui a accédé au trône en 1910, orne désormais les pièces de monnaie canadiennes.

1920

### Un cent plus petit

La grande pièce d'un cent est la deuxième qu'on a frappée à la Monnaie d'Ottawa le jour de l'inauguration en 1908. Elle fait place en 1920 à une pièce plus petite en bronze, d'une taille comparable à celle de son équivalent américain.

## 1922 De l'argent... en nickel

Par mesure d'économie, le Canada passe de l'argent au nickel pour fabriquer sa pièce de cinq cents. Le nickel est un excellent métal pour frapper monnaie et le Canada est le premier fournisseur mondial du minerai dont on l'extrait.

## Années 1930

### Une Monnaie purement canadienne

Par proclamation royale du 1<sup>er</sup> décembre, la succursale d'Ottawa de la Monnaie de Grande-Bretagne est cédée en propre au Canada. Elle s'appellera désormais la Monnaie royale canadienne.

## 1935 Le premier dollar en argent

Le premier dollar en argent émis par la Monnaie royale canadienne commémore le 25<sup>e</sup> anniversaire du couronnement de Sa Majesté le roi Georges V. Le motif du revers, oeuvre du sculpteur torontois Emanuel Hahn, illustre un coureur des bois et un Amérindien à l'aviron dans un canot d'écorce. Les lignes esquissées dans le ciel représentent l'aurore boréale. Pendant des décennies, cet admirable motif rappellera les débuts de la nation canadienne.



## 1937 De nouvelles pièces de monnaie

Le Canada profite de l'avènement d'un nouveau monarque, le roi Georges VI, pour modifier toutes ses pièces de monnaie. Si l'avers porte une nouvelle effigie, les revers des pièces de 50 cents, de 25 cents, de 10 cents, de cinq cents et d'un cent s'ornent d'emblèmes canadiens : les armoiries, le caribou, la goélette de pêche Bluenose, le castor et la feuille d'érable.



## 1939 La visite royale

Un dollar en argent commémore la visite de Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth. Le revers imaginé par Emanuel Hahn montre l'Édifice du Centre et la Tour de la Paix, sur la colline du Parlement à Ottawa. La légende *Fide Suorum Regnat* signifie : « Il règne par la foi de son peuple ».

## Années 1940

## 1943 Une pièce de cinq cents en tombac

Réservé aux munitions, le nickel se fait rare durant les années de guerre. La Monnaie royale canadienne se rabat sur le tombac, une sorte de laiton, pour fabriquer la pièce de cinq cents, à laquelle elle donne une forme dodécagonale pour qu'on la distingue plus facilement de la pièce d'un cent en bronze. Au lieu du traditionnel castor, le



*Photographie : James Zagon  
Collection nationale de monnaies  
Banque du Canada*

revers porte le « V » de la Victoire immortalisé par Churchill (à noter aussi que le chiffre romain V représente le nombre 5) et une torche enflammée, selon un motif conçu par Thomas Shingles, chef graveur de la Monnaie. Le pourtour de la pièce porte un message en morse : « We Win When We Work Willingly » (allitération signifiant que la bonne volonté est gage de victoire).

### 1948 **Indépendance de l'Inde**

À l'indépendance de l'Inde en août 1947, l'inscription IND:IMP qui figure à l'avvers des pièces canadiennes depuis 1902 n'a plus sa raison d'être. C'est l'abréviation de India Imperator, qui signifie en latin « empereur de l'Inde ». Comme il faut du temps pour produire les nouveaux coins de frappe, l'année 1948 est déjà bien avancée lorsque s'effectue enfin le changement.



### 1949 **Médailles de guerre**

À la demande du ministère de la Défense, la Monnaie royale canadienne frappe deux médailles en argent pur 800 destinées à honorer la vaillance des soldats canadiens : la Médaille de la Défense de la Grande-Bretagne et la Médaille de la guerre de 1939-1945.

### 1949 **Entrée de Terre-Neuve dans la fédération**

Considéré comme l'une des plus belles pièces du Canada, le dollar commémorant l'entrée de Terre-Neuve dans la fédération arbore une image du Matthew, le navire que commandait John Cabot lorsqu'il a découvert la grande île en 1497.

### Années 1950

### 1951 **Bicentenaire de la découverte du nickel**

En 1751, le chimiste suédois A.F. Cronstedt isolait un nouveau métal et lui donnait le nom de nickel. Quoi de plus approprié qu'une pièce canadienne de cinq cents pour commémorer le 200<sup>e</sup> anniversaire de cette découverte! Le Canada produit à cette époque 90 % du nickel mondial.



### 1953 **L'effigie d'une reine**

Les pièces de monnaie canadiennes s'ornent de la première effigie de Sa Majesté la reine Elizabeth II. La jeune souveraine porte une couronne de lauriers.

### 1958 **Centenaire de la Colombie-Britannique**

Un dollar en argent commémore le centenaire de la Ruée vers l'or de la piste du Caribou et de la fondation de la Colombie-Britannique en tant que colonie anglaise. Le motif du revers, créé par Stephen Trenka, représente un mât totémique des Amérindiens de la côte ouest, avec les montagnes Rocheuses en arrière-plan.



**1959** 1959 Nouvelles armoiries  
En 1957, on adopte une version simplifiée des armoiries nationales. De plus, à la suggestion de la reine, la couronne d'Édouard le Confesseur est remplacée par celle des Tudor. Cette pièce de 50 cents frappée en 1959 arbore les nouvelles armoiries, telles que dessinées et gravées par Thomas Shingles.

### Années 1960



**1964** **Conférences de la Confédération**  
Cinquième d'une série de dollars commémoratifs en argent, cette pièce souligne le centenaire des conférences de Charlottetown et de Québec qui ont mené à la Confédération. Le motif – l'oeuvre du Montréalais Dinko Vodanovic, choisi au terme d'un concours national – illustre les emblèmes des quatre nations européennes qui ont participé à la fondation du Canada : France, Irlande, Écosse et Angleterre. Extrêmement populaire, la pièce sera frappée à plus de sept millions d'exemplaires.

**1965** **Une nouvelle effigie**  
Une nouvelle effigie de la reine, sculptée par Arnold Machin, nous montre une Elizabeth II un peu plus âgée, portant une tiare ornée de bijoux. La légende aussi est modifiée, le formel Dei Gratia faisant place aux simples initiales D.G



**1967** **Six nouveaux motifs**  
C'est l'année du centenaire de la Confédération. Pour l'occasion, les pièces de circulation s'ornent de motifs tout neufs, créés par le peintre et sculpteur canadien Alex Colville, qui s'est inspiré de la faune de chez nous :

- Pièce d'un cent : le pigeon biset, symbole de paix et de spiritualité
- Pièce de cinq cents : le lapin, emblème de fertilité et de vie nouvelle
- Pièce de 10 cents : le maquereau, pour représenter la continuité
- Pièce de 25 cents : le lynx roux, qui incarne l'intelligence et l'action décisive
- Pièce de 50 cents : le loup hurlant, qui évoque l'immensité du Canada
- Dollar en argent : la bernache, mariage de sérénité et de dynamisme.

Les pièces canadiennes retrouveront leurs motifs habituels dès l'année suivante.

**1968** **Des pièces en nickel**  
Il est devenu prohibitif de frapper des pièces de circulation en argent, un métal dont le prix ne cesse d'augmenter. En août, la Monnaie émet les premières pièces de 50 cents et d'un dollar en nickel. La population les accepte sans trop de réticence, même si elles sont plus petites et plus foncées que celles d'avant.

## 1969 Société d'État

Sur la recommandation d'un conseil consultatif officiel, et avec l'approbation du gouvernement, la Monnaie royale canadienne devient une société d'État le 1<sup>er</sup> avril. Le conseil d'administration nouvellement formé reçoit le mandat exprès de l'exploiter comme une entreprise à but lucratif, non plus simplement comme le fournisseur d'un bien essentiel.

## Années 1970

### 1973 Hommage à la Police montée



Le centenaire de la Gendarmerie royale du Canada est commémoré par une pièce de circulation de 25 cents et un dollar de collection en argent fin 500 illustrant un officier de la GRC sur sa monture, d'après un dessin original de Paul Cedarberg.

### 1976 Performance et haute technologie



L'établissement de Winnipeg est inauguré officiellement, même si la production a débuté l'année précédente. C'est dans cette usine ultra-moderne que des presses à grande vitesse frappent toutes les pièces de circulation du Canada et celles commandées par des gouvernements étrangers.

### 1976 Pièces et médailles des XXI<sup>e</sup> Jeux olympiques

Pour commémorer les Jeux olympiques de Montréal, la Monnaie royale canadienne lance une série de pièces en argent de cinq et de 10 dollars. Regroupées en sept ensembles thématiques, 28 pièces commémoratives sont produites en tout, en deux finis : satiné et épreuve numismatique. On frappe aussi pour l'occasion une pièce de 100 dollars, la toute première pièce en or des Olympiques des temps modernes, ainsi que les médailles destinées aux champions des épreuves.

### 1979 La Feuille d'érable en or



Le gouvernement lance en février le programme de la Feuille d'érable en or, à l'essai pour trois ans. Il s'agit de la première pièce d'investissement du Canada. Elle contient une once troy d'or 24 carats et arbore une feuille d'érable reproduite avec une précision extraordinaire. Le succès est tel que le Parlement autorise la permanence du programme en 1981. Aujourd'hui, la Feuille d'érable est frappée en or pur 9999. C'est la pièce d'investissement en or la plus pure du monde!

*Photographie : James Zagon  
Collection nationale de monnaies  
Banque du Canada*



## Années 1980

1981

### Ô Canada!

Cette pièce en or de 100 dollars de qualité épreuve numismatique souligne l'adoption officielle de l'« Ô Canada » comme hymne national du pays le 1<sup>er</sup> juillet 1980. Le motif du revers est l'oeuvre de Roger Savage.



Photographie :  
Monnaie royale canadienne

1987

### L'envol du « huard »

La pièce de circulation d'un dollar est lancée par souci d'économie, en remplacement du billet de banque de même valeur. Faire de nickel pur plaqué d'auréate de bronze, elle se distingue par sa forme hendécagonale (11 côtés) et montre au revers un gracieux huard au repos sur un lac, dessiné par le peintre animalier bien connu Robert-Ralph Carmichael. Les Canadiens anglophones ont tôt fait de la baptiser « loonie » (huard se dit « loon » en anglais), un surnom qui lui restera.

1988

### Les Jeux olympiques de Calgary

Pour aider à financer la tenue des XV<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver, la Monnaie royale canadienne émet une série de 10 pièces commémoratives en argent sterling, offertes seulement en fini épreuve numismatique. Si l'avers indique l'année de la frappe, le revers porte l'inscription « Calgary 1988 ». Réalisés par différents artistes, les motifs apparaissant au revers des pièces montrent des athlètes en pleine action dans des sports d'hiver.

1988

### La Feuille d'érable en argent

Encouragée par le succès de la Feuille d'érable en or, la Monnaie royale canadienne lance une pièce en argent ornée du même motif. La nouvelle pièce d'investissement est confectionnée à la main et contient une once troy d'argent pur 9999.

## Années 1990

1990

### Le portrait d'une reine

Sa Majesté Elizabeth II a 64 ans dans le portrait qu'en fait Dora de Pédery pour orner les pièces de monnaie du Canada. Cette nouvelle effigie royale est la première jamais réalisée par une personne de citoyenneté canadienne. Elle sera utilisée jusqu'en 2003.



Photographie :  
Monnaie royale canadienne

1996

### Une pièce bimétallique brevetée

Le 19 février, le billet de banque de deux dollars est remplacé par une pièce de même valeur, qui offre une durée de vie à peu près 20 fois supérieure. La nouvelle pièce est bimétallique et fabriquée selon un procédé de sertissage exclusif, conçu et breveté par la Monnaie royale canadienne. L'anneau extérieur est constitué de nickel et le centre est



en bronze aluminium (92 % cuivre, 6 % aluminium, 2 % nickel). Le revers montre un ours polaire adulte sur un banc de glace, au début de l'été, une création du peintre ontarien Brent Townsend, spécialiste de la faune et des paysages d'Amérique du Nord. Rien que cette année-là, l'usine de Winnipeg frappe 375 millions d'exemplaires, un véritable exploit de monnayage!

### **1997 Une nouvelle pièce ronde**

Jusque-là composée de cuivre à 98 %, la pièce d'un cent – omniprésente dans notre petite monnaie – sera désormais faite de zinc plaqué de cuivre. Comme il s'avère difficile de plaquer une pièce dodécagonale (12 côtés), on lui redonne du même coup sa forme ronde d'autrefois.

### **1999 Des pièces pour le millénaire**

C'est la fin du deuxième millénaire. La Monnaie royale canadienne décide pour l'occasion de frapper une pièce de 25 cents différente chaque mois des années 1999 et 2000. Les motifs sont choisis parmi plus de 66 000 dessins recueillis dans le cadre du concours « Faites Centsation ». La série de 1999 jette un regard sur le millénaire qui s'achève, tandis que celle de 2000 se tourne vers l'avenir. Le programme connaît un immense succès, des millions de Canadiens et de Canadiennes se font soudain collectionneurs et la Monnaie n'a d'autre choix que de répondre à la demande, en produisant plus de 500 millions de pièces de 25 cents en deux ans.



### **1999 Une prouesse technique**

La Monnaie célèbre le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Feuille d'érable en or, fleuron de ses pièces d'investissement, en créant une version holographique de toute beauté. Il s'agit d'une prouesse technique sans précédent : l'hologramme est frappé directement sur la pièce au lieu d'être produit et appliqué séparément.

### **2000 à aujourd'hui**

#### **2000 La première pièce de collection colorée**

Conçue pour le programme du millénaire, la pièce de 25 cents baptisée « Célébration » est émise en juillet. Première pièce canadienne jamais reproduite en version colorée, elle arbore le drapeau canadien avec sa feuille d'érable et ses bandes latérales en rouge.



#### **2001 Le placage multicouche**

Avec sa nouvelle technique de placage brevetée, qui produit des pièces à moindre coût, la Monnaie royale canadienne se propulse une fois de plus à l'avant-garde du monnayage mondial. Les pièces de circulation

de cinq cents, de 10 cents, de 25 cents et de 50 cents sont frappées sur des flans d'acier plaqués de nickel; celle d'un cent, sur un flan d'acier plaqué de cuivre. La Monnaie n'en est pas à sa première innovation majeure, loin de là. Certaines pièces de collection, par exemple, procèdent de techniques inédites de placage sélectif et de rehaussement au laser.

### 2003 L'effigie royale mise à jour

Un an après le Jubilé du règne d'Elizabeth II, les pièces canadiennes s'ornent d'une nouvelle effigie de Sa Majesté, représentée sans couronne d'après un dessin de Suzanna Blunt.



### 2004 N'oublions jamais

La Monnaie royale canadienne émet la toute première pièce de circulation colorée au monde, au motif du coquelicot, l'emblème canadien du souvenir. Ornée au revers d'un coquelicot stylisé, la pièce de 25 cents est dédiée aux 117 000 soldats canadiens qui ont défendu le pays au prix de leur vie. Pour surmonter ce défi technique, la Monnaie met au point un procédé d'encrage à grande vitesse grâce auquel la couleur adhère au métal et résiste à l'usure. Elle produit ainsi 30 millions de pièces.



### 2005

- Pour marquer l'Année de l'ancien combattant et le 60<sup>e</sup> anniversaire de la victoire des Alliés à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la Monnaie royale canadienne lance quatre pièces et ensembles de pièces, en l'occurrence une pièce de cinq cents en argent sterling et un ensemble de médaillons soulignant les célébrations du jour de la Victoire en Europe; une pièce de cinq dollars en argent qui illustre le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale; un ensemble de six pièces de 50 cents en argent sterling commémorant la fin de la Seconde Guerre mondiale; ainsi qu'un ensemble de pièces hors-circulation au fini brillant, qui comprend une pièce de 25 cents en argent sterling, huit pièces d'euro hors-circulation au fini brillant et un médaillon commémorant la libération des Pays-Bas. Les pièces soulignent 60 années de libération en mettant en valeur les liens particuliers qui existent entre ce pays et le Canada.



- Pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire du Marathon de l'espoir entrepris par Terry Fox dans le but de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer, la Monnaie royale canadienne lance une pièce de un dollar à son effigie. Terry Fox est le premier Canadien de naissance à être représenté sur une pièce de circulation.

- La Monnaie royale canadienne lance des pièces de 25 cents marquant le centenaire de la Saskatchewan et de l'Alberta. Pour la première fois de son histoire, elle offre au public la possibilité de se prononcer sur le motif d'une pièce. Les motifs sont créés par des artistes représentant chaque province.

**Photographie :**  
**Monnaie royale canadienne**



**Photographie :**  
**Monnaie royale canadienne**

- Une pièce commémorative de 25 cents en hommage aux anciens combattants du Canada est frappée à 30 millions d'exemplaires.

## 2006

- La Monnaie royale canadienne lance le « Dollar porte-bonheur » portant le logo des Jeux Olympiques, quatre ans après qu'un dollar canadien eut été secrètement enfoui sous la glace, au centre de la patinoire, au cours des Jeux Olympiques d'hiver de 2002, pour encourager les équipes de hockey canadiennes masculine et féminine, qui ont toutes deux remporté l'or.
- La Monnaie royale canadienne dévoile la deuxième pièce de circulation colorée du monde. Cette pièce de 25 cents, sur laquelle figure le ruban rose distinctif, vise à promouvoir la sensibilisation au cancer du sein.
- Pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire de la pièce de deux dollars, la Monnaie royale canadienne organise le concours « Nommez notre ours polaire ».
- Une nouvelle marque d'atelier monétaire, symbole de la réputation enviable dont jouit la Monnaie royale canadienne grâce à la qualité de son travail et à son esprit novateur, est ajoutée sur la face de toutes les pièces de circulation représentant la reine Élisabeth II.